

Le théâtre (tragédie, drame)

Durée : 55 min

Barème : / 20 points

Barème : 1 point par question, soit 4 points par exercice

Unités : réponse sans unité = 0,5 point retiré

1 Compréhension : l'aveu de Phèdre

/ 4 pts

- a. Une tirade (destinataire présent) ; alexandrins : Je/le/vis/je/rou/gis/je/pâ/lis/à/sa/vue = 12.
- b. « vis », « rougis », « pâlis », « s'éleva » : les actions s'enchaînent comme un coup de foudre, en un instant ; rythme haletant.
- c. Antithèse (froid / chaud) : la passion est une maladie du corps, contradictoire et incontrôlable.
- d. La déesse de l'amour ; Phèdre se dit victime d'une divinité qui « poursuit » sa famille (« un sang ») : ses tourments sont « inévitables », elle n'a pas choisi sa passion — c'est la fatalité, source du tragique.

Repère — chez Racine, la passion est subie comme une malédiction : le héros tragique lutte contre lui-même autant que contre les dieux.

2 Le vocabulaire du théâtre

/ 4 pts

- a. Acte : grande partie de la pièce ; scène : subdivision d'un acte, changeant à chaque entrée ou sortie ; didascalie : indication de l'auteur non prononcée (décor, ton, gestes) ; aparté : réplique dite « à part », entendue du seul public.
- b. Tirade : longue réplique à un personnage présent (ex. : Chimène expliquant à Rodrigue pourquoi elle demande sa mort) ; monologue : personnage seul en scène (ex. : Rodrigue hésitant entre son père et Chimène).
- c. Un personnage parle à un autre, et à travers lui l'auteur s'adresse au public, qui en sait souvent plus que les personnages ; ex. : le spectateur sait que le messager trahit le roi qui lui confie une lettre.
- d. Nœud (le conflit se noue), péripéties (rebondissements, coups de théâtre), dénouement (résolution, malheureuse dans la tragédie).

Le point clé — au théâtre, tout ce qui n'est pas dit par un personnage passe par les didascalies : elles sont la voix de l'auteur.

3 Tragédie et drame

/ 4 pts

- a. Ex. : unité de temps (24 h) → le drame étale l'action sur des mois ou des années ; bienséance (pas de mort sur scène) → le drame montre la violence ; unité de lieu → changements de décors ; séparation des genres → mélange du comique et du tragique.
- b. Tragédie : rois, princes, héros mythologiques ou bibliques (Phèdre, Rodrigue) ; drame : tous les milieux, bandits, bouffons, courtisanes (Hernani, Triboulet).
- c. Le spectateur doit trembler pour le héros (terreur) et souffrir avec lui (pitié) ; elle s'applique à la tragédie (Aristote).
- d. Un drame romantique : héros bandit (milieu non noble), mélange comique / sanglant, mort montrée sur scène, plusieurs lieux (refus des unités et de la bienséance) ; c'est le sujet d'Hernani.

Attention — drame ne veut pas dire « triste » : c'est un genre qui se définit par le refus des règles classiques, pas seulement par son dénouement.

4 Réécriture : du récit au théâtre

/ 4 pts

- a. LE ROI, *furieux*. — Pourquoi la ville s'est-elle révoltée ?
- b. LE CONSEILLER, *tremblant, à voix basse*. — Le peuple a faim, Sire.
- c. LE ROI, *se tournant vers la fenêtre, à part*. — J'ai tout perdu. (aparté ; accepter « seul » ou monologue si le conseiller sort)
- d. Ex. : *La salle du trône, au petit matin. Le conseiller attend. Entre le roi, qui claque la porte.*

Erreur fréquente — au théâtre, tout ce que le narrateur disait (« furieux », « à voix basse », « pour lui-même ») devient didascalie ; le discours indirect redevient parole directe.

5 Rédaction guidée : une scène de conflit

/ 4 pts

- a. Vérifier la mise en page et la variété des didascalies (*Une cuisine, le soir. NORA, debout, les bras croisés.*).
- b. Ex. : « Si je parle, je te perds ; si je me tais, je me perds moi-même. »
- c. Ex. : « NORA, à part. — Il ne sait pas que j'ai déjà signé. »
- d. Ex. : « Ô nuit, emporte ce choix que je ne peux faire ! » ; la scène s'achève sans décision.

Astuce — un bon conflit théâtral se construit avec deux volontés égales : si l'une a évidemment raison, il n'y a plus de dilemme.